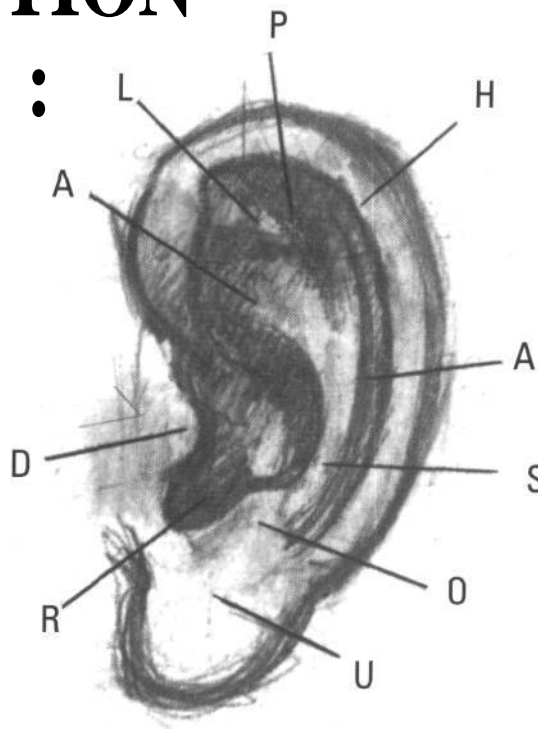


# L'ALPHABETISATION ET LES SOURDS : DES SIGNES... AUX MOTS



Carole Doré, conceptrice pour le Centre Alpha-Sourd

Carole Doré présente ici du matériel didactique pour les participants et participantes des ateliers d'alphabétisation de la communauté sourde.

Selon une estimation de l'Association des Sourds<sup>1</sup> du Canada, qui a mené une étude<sup>2</sup> en 1988, le taux d'analphabétisme chez les Sourds atteindrait 65 %. Le MEQ, dans un document publié en 1991 et intitulé *Document de référence pour l'alphabétisation des personnes ayant une déficience auditive*, souligne que « 65 % de cette population est analphabète comparativement à 30 % de la population entendante »<sup>3</sup>.

Il existe au Québec, depuis quatre ans, deux groupes populaires d'alphabétisation dans la communauté sourde : le Centre Alpha-Sourd de Montréal et l'Atelier d'alphabétisation des Sourds de Québec. L'alphabétisation des Sourds est une pratique récente pour le milieu de l'alphabétisation au Québec. Les animatrices qui travaillent auprès des Sourds analphabètes sont elles-mêmes sourdes ; elles utilisent la langue des signes québécoise (LSQ) pour communiquer.

Il existe très peu de matériel pédagogique destiné à la population sourde. C'est pourquoi le Centre Alpha-Sourd de Montréal et l'Atelier d'alphabétisation des Sourds de Québec publient cette année un document intitulé : *Des signes... aux mots, l'alphabétisation et les Sourds*. Il s'agit d'un recueil de textes qui s'adresse à des apprenants et apprenantes de niveau fonctionnel et qui reflète la réalité des personnes sourdes. Le document comprend une dizaine de textes mettant en scène des participants et participantes sourds dans un centre d'alphabétisation. Le recueil a pour but de faire connaître l'existence de différentes ressources communautaires (cuisine collective, comité logement, organismes d'assistance et d'accompagnement pour les plaintes dans le domaine de la santé et des services sociaux, ressources contre la violence, etc.).

Les participants et participantes prennent connaissance de ces groupes à travers diverses situations vécues par les personnages. De plus, par l'entremise de certains textes, on aborde quelques aspects du fonctionnement démocratique des groupes (comité des participants et participantes, assemblée générale, etc.).

Ces mises en situation se veulent des éléments déclencheurs de réflexion et de discussion sur certains aspects de la vie des Sourds : les difficultés de relations parent sourd-enfant entendant, l'isolement des Sourds, l'ouverture sur le monde que représente la venue d'un outil de communication comme Internet pour la population sourde, etc. Le recueil propose aussi des pistes d'animation et d'exploitation des textes afin de soutenir la discussion et la réflexion sur les sujets abordés.

Cet outil pédagogique permettra, en plus d'apprentissages notionnels, un travail de conscientisation des participantes et participants sur divers aspects de leur réalité en tant que personnes sourdes. Il favorise aussi, chez ces personnes, une meilleure connaissance des ressources qui les entourent. Ainsi, nous souhaitons qu'il représente une source d'inspiration menant à une prise en main de leur milieu par les personnes sourdes elles-mêmes.

*Des signes... aux mots, l'alphabétisation et les Sourds* est disponible au CDEACF. Si ce document ou si l'alphabétisation des Sourds vous intéresse, vous pouvez communiquer avec Françoise Boucher, du Centre Alpha-Sourd (CAS), au 514-278-5334.

1. Le mot « Sourd », avec une majuscule, réfère aux personnes revendiquant leur appartenance à la culture sourde, alors que le mot « sourd », avec une minuscule, réfère aux aspects physiologiques de la surdité. Proposé en 1972 par Woodard. Cette référence est tirée de « Signer ou le sort d'une culture », de Colette Dubuisson, in *Nouvelles Pratiques sociales*, volume 6, numéro 1, printemps 1993, p. 57.

2. On peut se procurer le rapport de l'étude menée en 1988 par l'Association des Sourds du Canada au 251, Bank Street, suite 203, Ottawa, Ontario, K2P 1X3.

3. Cette référence est citée par le Collectif sous la direction de Colette Dubuisson et de Daniel Daigle dans *Lecture, écriture et surdité*,  ditions Logiques, 1998, p. 290.

## **UNE SOLUTION A LA PEUR\***

Linda aimerait bien avoir un peu de temps à elle. Mais voilà... Linda a un problème qui lui occasionne une grande perte de temps et d'énergie : elle panique à l'idée de prendre le métro et l'autobus.

Il y a quelques années, elle a  t e suivie par un homme alors qu'elle descendait de l'autobus pour se rendre chez elle.

Dès qu'il monte dans l'autobus, elle remarque son air louche et peu rassurant. Il passe à côté d'elle, hésite, puis décide de s'asseoir juste vis-à-vis d'elle. Il la regarde souvent du coin de l' il et avec de plus en plus d'insistance. Elle est mal à l'aise. Elle ne sait plus où regarder. Elle commence à avoir peur.

Elle est tellement troubl e qu'elle passe tout droit à son arrêt. Elle ne peut pas demander de l'aide parce qu'elle est sourde et elle ne sait pas écrire. Elle se précipite à la sortie de l'autobus. L'homme se lève en vitesse et descend juste derrière elle. Elle presse le pas. Pour essayer de l'éloigner, elle traverse la rue et prend l'autre trottoir. Il fait la même chose.

Elle a de plus en plus peur. Son cœur bat vite. Elle regarde autour d'elle, il y a très peu de gens sur la rue en ce dimanche soir. Et comment faire comprendre à quelqu'un ce qui lui arrive ? Personne ne va la comprendre et elle ne peut pas communiquer avec les entendants.

Il est seulement sept heures mais il fait presque nuit. On est en novembre. Elle accélère le pas de plus en plus. Elle est essoufflée. Elle pense avoir réussi à l'éloigner quand, en tournant le coin pour prendre sa rue, elle le voit tout à coup, à quelques pas derrière elle. Terrifi e, elle se met à courir.

\* Extrait d'un texte de *Des signes... aux mots, l'alphabétisation et les Sourds*.